

l'adoverne du commerce à la dose de 25 gouttes, toutes les 6 heures, renforcit, régularise le cœur. A côté de la médication cardio-tonique proprement dite, il faudra prescrire le repos, les petits repas, la surveillance de l'intestin sans le malmener par des purgatifs violents, assurer une bonne diurèse, car en médecine tout est en tout, et c'est en cardiologie que cet axiome est particulièrement vrai.

Vous m'excuserez de ne pas vous présenter de malade ayant de l'arythmie, qu'il serait fastidieux de contacter simplement. J'ai pensé qu'il vous serait plus profitable de jeter une vue d'ensemble sur ce grand problème de l'arythmie en pathologie cardiaque.

*Conclusions.*—L'électrocardiographie est le moyen idéal et le plus sûr pour diagnostiquer telle ou telle variété de troubles du rythme.

Mais le médecin praticien, avec un bon sens clinique et une observation attentive pourra souvent classifier une arythmie donnée.

Aux troubles purement fonctionnels, il accordera une large place à l'hygiène du cardiaque, il prescrira des sédatifs anodins.

En présence de lésions organiques, il doit ajouter aux mesures précédentes la digitale ou la ouabaine à dose suffisante et aussi longtemps que le cœur en aura besoin.

---